

Corrigé Des exercices V.4

V.4 . –Exercices

Exercice V.4.1 (Forme polaire associée) Faire la preuve de la proposition V.1.3.

Solution

— L'existence d'une forme bilinéaire symétrique ϕ telle que $\chi(x) = \phi(x, x)$ est assurée par la définition V.1.2.
 Unicité Soit ψ une forme bilinéaire symétrique telle que $\psi(x, x) = \chi(x)$. Alors :

$$\begin{aligned} \frac{1}{2}(\chi(x+y) - \chi(x) - \chi(y)) &= \frac{1}{2}(\psi(x+y, x+y) - \psi(x, x) - \psi(y, y)) \\ &= \frac{1}{2}(2\psi(x, y) + \psi(x, x) + \psi(y, y) - \psi(x, x) - \psi(y, y)) && \text{V.4.1.1} \\ &= \psi(x, y) . \end{aligned}$$

De même :

$$\begin{aligned} \frac{1}{4}(\chi(x+y) - \chi(x-y)) &= \frac{1}{4}(\psi(x+y, x+y) - \psi(x-y, x-y)) \\ &= \frac{1}{4}(\psi(x, x) + \psi(y, y) + 2\psi(x, y) - \psi(x, x) - \psi(y, y) + 2\psi(x, y)) && \text{V.4.1.2} \\ &= \psi(x, y) ; \end{aligned}$$

ce qui prouve l'unicité.

Exercice V.4.2 (Propriétés de l'orthogonal) Faire la preuve de la proposition V.1.7.

Solution

i est immédiat.

ii

$$\begin{aligned} \forall (x, y) \in T^{\perp, \phi} \times S, \quad x &\in T \\ \Rightarrow \phi(x, y) &= 0 \\ \Rightarrow y &\in S^{\perp} \\ \Rightarrow T^{\perp} &\subset S^{\perp} . \end{aligned}$$

iii Est une conséquence immédiate du fait que $\text{Ker } \phi = E^{\perp, \phi}$ et du point ii.

iv Puisque $\forall x \in E, \phi(x, 0) = 0, 0 \in S^{\perp, \phi}$; si bien que $S^{\perp} \neq \emptyset$. De plus :

$$\begin{aligned} \forall (x, y, z, a, b) \in S^{\perp} \times S^{\perp} \times S \times \mathbb{K} \times \mathbb{K}, \phi(ax + by, z) &= a\phi(x, z) + b\phi(y, z) \\ &= 0 \\ \Rightarrow ax + by &\in S^{\perp} ; \end{aligned}$$

ce qui assure que S^{\perp} est un \mathbb{K} -espace vectoriel.

Puisque $S \subset \text{Vect}\{S\}$, il résulte du point ii que $\text{Vect}\{S\}^{\perp, \phi} \subset S^{\perp, \phi}$.

Réciproquement :

$$\begin{aligned} \forall (x, y) \in S^{\perp} \times \text{Vect}\{S\}, \exists ((y_i)_{1 \leq i \leq n}, (a_i)_{1 \leq i \leq n}) \in S^n \times \mathbb{K}^n, y &= \sum_{i=1}^n a_i y_i \\ \Rightarrow \phi(x, y) &= \phi(x, \sum_{i=1}^n a_i y_i) \\ &= \sum_{i=1}^n a_i \phi(x, y_i) \\ &= 0 \\ \Rightarrow x &\in \text{Vect}\{S\}^{\perp} \\ \Rightarrow S^{\perp} &\subset \text{Vect}\{S\}^{\perp} . \end{aligned}$$

v

$$\begin{aligned}
& \forall x \in E, \quad x \in S \cup T^{\perp, \phi} \\
& \Leftrightarrow \quad \forall y \in S \cup T, \phi(x, y) = 0 \\
& \Leftrightarrow \quad \forall y \in S, \phi(x, y) = 0 \quad \wedge \quad \forall y \in T, \phi(x, y) = 0 \\
& \Leftrightarrow \quad x \in S^{\perp} \quad \wedge \quad x \in T^{\perp} \\
& \Leftrightarrow \quad x \in S^{\perp} \cap T^{\perp};
\end{aligned}$$

si bien que

$$S \cup T^{\perp, \phi} = S^{\perp, \phi} \cap T^{\perp, \phi}.$$

Dans le cas où S et T sont des sous-espaces vectoriels de E , $S + T = \text{Vect}\{S \cup T\}$ et il découle donc du point iv que

$$S + T^{\perp, \phi} = S^{\perp, \phi} \cap T^{\perp, \phi}.$$

Exercice V.4.3 (Identité du parallélogramme)

Le but de cet exercice est de montrer que l'égalité du parallélogramme 1.2 est caractéristique des normes euclidiennes ; autrement dit qu'une norme $\|\cdot\|$ donnée satisfait cette égalité si et seulement s'il existe un produit scalaire $\langle \cdot, \cdot \rangle$ tel que

$$\forall x, \|x\| = \sqrt{\langle x, x \rangle}.$$

On pourrait aisément s'assurer ainsi que les normes $\|\cdot\|_1$ et $\|\cdot\|_{\infty}$ ne sont pas euclidiennes.

On vérifie au point a de la question 2 qu'une norme euclidienne vérifie l'égalité du parallélogramme ; ce qui est un calcul assez élémentaire. À la question 1, on montre que la réciproque est vraie ; à savoir que si une norme $\|\cdot\|$ vérifie l'égalité du parallélogramme, on peut construire un produit scalaire $\langle \cdot, \cdot \rangle$ (qui sera d'ailleurs unique) tel que $\|\cdot\| = \sqrt{\langle \cdot, \cdot \rangle}$.

1) Soit $(E, \|\cdot\|)$ un \mathbb{R} -espace vectoriel normé.

a) Montrer que si la norme $\|\cdot\|$ est euclidienne la forme bilinéaire symétrique définissant la structure euclidienne est caractérisée par

$$\forall (x, y) \in E \times E, p(x, y) = \frac{1}{2}(\|x + y\|^2 - \|x\|^2 - \|y\|^2) = \frac{1}{4}(\|x + y\|^2 - \|x - y\|^2);$$

assurant ainsi que si $\|\cdot\|$ provient d'une structure euclidienne, celle-ci est unique.

Solution

Si $\|\cdot\|$ est euclidienne, il existe une forme quadratique χ sur E telle que

$$\forall x \in E, \|x\|^2 = \chi(x).$$

Si p est la forme polaire de χ , il découle de la proposition V.1.3 et de l'exercice V.4.1 que p satisfait aux identités de polarisations ci-dessus et est donc complètement déterminée.

On suppose que la norme de E vérifie la relation

$$\forall (x, y) \in E, \times E, 2(\|x\|^2 + \|y\|^2) = \|x + y\|^2 + \|x - y\|^2. \quad 2$$

On définit

$$p : E \times E \rightarrow \mathbb{R}, (x, y) \mapsto \frac{1}{2}(\|x + y\|^2 - \|x\|^2 - \|y\|^2).$$

b) (Symétrie)

Montrer que p est symétrique i.e.

$$\forall (x, y) \in E \times E, p(x, y) = p(y, x).$$

Solution

C'est immédiat sur la formule définissant p .

c) (Définie positive)

Montrer que p est définie positive, i.e.

$$\forall x \in E, p(x, x) \geq 0 \text{ et } p(x, x) = 0 \Rightarrow x = 0.$$

Solution

Il suffit de remarquer que :

$$\begin{aligned} p(x, x) &= \frac{1}{2}(\|2x\|^2 - 2\|x\|^2) \\ &= \|x\|^2. \end{aligned}$$

d) (Additivité à droite)

Montrer que

$$\forall (x, y, z) \in E \times E \times E, p(x, y + z) = p(x, y) + p(x, z).$$

Solution

On a :

$$\begin{aligned} &4(p(x, y + z) - p(x, y) - p(x, z)) \\ &= 2(\|x + y + z\|^2 - \|x\|^2 - \|y + z\|^2 - \|x + y\|^2 + \|x\|^2 + \|y\|^2 - \|x + z\|^2 + \|x\|^2 + \|z\|^2) \\ &= 2(\|x + y + z\|^2 - \|x + y\|^2 - \|x + z\|^2 - \|y + z\|^2 + \|x\|^2 + \|y\|^2 + \|z\|^2) \\ &= \|2x + y + z\|^2 + \|y + z\|^2 - \|2x + y + z\|^2 - \|y - z\|^2 - 2\|y + z\|^2 + 2\|y\|^2 + 2\|z\|^2 \\ &= -\|y + z\|^2 - \|y - z\|^2 + 2\|y\|^2 + 2\|z\|^2 \\ &= 0. \end{aligned}$$

e) (\mathbb{Z} -linéarité)

Montrer que

$$\forall (x, y, n) \in E \times E \times \mathbb{Z}, p(x, ny) = np(x, y).$$

Solution

i) ($n \in \mathbb{N}$)

On constate immédiatement sur la formule définissant p que

$$\forall x \in E, p(x, 0) = p(0, x) = 0.$$

Ainsi

$$\forall (x, y) \in E \times E, p(x, 0y) = 0 = 0.p(x, y). \quad 1$$

Pour tout $n \in \mathbb{N}$, il découle du point d que

$$\forall (x, y) \in E \times E, p(x, (n + 1)y) = p(x, ny + y) = p(x, ny) + p(x, y). \quad 2$$

Si donc on fait l'hypothèse de récurrence, déjà vérifiée pour $n = 0$ en 1, que $p(x, ny) = np(x, y)$, il découle du calcul 2 que

$$\begin{aligned} \forall (x, y) \in E \times E, \quad p(x, (n + 1)y) &= p(x, ny) + p(x, y) \\ &= np(x, y) + p(x, y) \\ &= (n + 1)p(x, y); \end{aligned}$$

ce qui assure, par récurrence, que

$$\forall (x, y, n) \in E \times E \times \mathbb{N}, p(x, ny) = np(x, y).$$

ii) ($n \in \mathbb{Z}$)

Remarquons d'abord, qu'il résulte du point d et de i.1 que

$$\begin{aligned} \forall (x, y) \in E \times E, \quad p(x, y) + p(x, -y) &= p(x, y - y) \\ &= 0; \end{aligned}$$

ce qui entraîne

$$\forall (x, y) \in E \times E, p(x, -y) = -p(x, y). \quad 1$$

Ainsi pour tout $n \in \mathbb{Z}, n < 0$,

$$\forall (x, y) \in E \times E, p(x, ny) = -p(x, -ny).$$

Or $-n \in \mathbb{N}$; si bien qu'il découle du point i que

$$-p(x, -ny) = t(-n)p(x, y) = np(x, y).$$

Ce dernier résultat combiné au point i permet d'assurer que

$$\forall (x, y, n) \in E \times E \times \mathbb{Z}, p(x, ny) = np(x, y).$$

f) (\mathbb{Q} -linéarité)

Montrer que

$$\forall (x, y, q) \in E \times E \times \mathbb{Q}, p(x, qy) = qp(x, y).$$

Solution

Pour tout $q \in \mathbb{Q}$, il existe $(r, s) \in \mathbb{Z} \times \mathbb{N}^*$ tel que $q = \frac{r}{s}$. En appliquant une première fois le point e, il vient

$$\forall (x, y) \in E \times E, sp(x, \frac{r}{s}y) = p(x, s\frac{r}{s}y) = p(x, ry).$$

En appliquant une seconde fois le point e, il vient

$$sp(x, \frac{r}{s}y) = p(x, ry) = rp(x, y);$$

ce qui entraîne finalement

$$p(x, \frac{r}{s}y) = \frac{r}{s}p(x, y).$$

g) (\mathbb{R} -linéarité)

Montrer que

$$\forall (x, y, a) \in E \times E \times \mathbb{R}, p(x, ay) = ap(x, y).$$

Solution

Pour tout $(x, y) \in E \times E$ définissons

$$f_{x,y} : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}, a \mapsto p(x, ay) - ap(x, y).$$

Il s'ensuit que :

$$\begin{aligned} \forall (a, b) \in \mathbb{R} \times \mathbb{R}, 2[f_{x,y}(a) - f_{x,y}(b)] &= \|x + ay\|^2 - \|x\|^2 - a^2\|y\|^2 - a\|x + y\|^2 + a\|x\|^2 + a\|y\|^2 - \|x + by\|^2 + \|x\|^2 \\ &= (a - b)(\|x\|^2\|y\|^2 - \|x + y\|^2) - (a - b^2)\|y\|^2 + \|x + ay\|^2 - \|x + by\|^2 \\ &= (a - b)(\|x\|^2\|y\|^2 - \|x + y\|^2 - (a + b)\|y\|^2) + (\|x + ay\| + \|x + by\|)(\|x + ay\| - \|x + by\|) \end{aligned}$$

On en déduit que :

$$\begin{aligned} \forall (a, b) \in \mathbb{R} \times \mathbb{R}, |f_{x,y}(b) - f_{x,y}(a)| &\leq \\ &\leq \frac{|(b - a)|}{2} \left(\|x\|^2\|y\|^2 - \|x + y\|^2 - (a + b)\|y\|^2 \right) + \frac{1}{2} (\|x + ay\| + \|x + by\|) |(b - a)y| \\ &\leq \frac{|(b - a)|}{2} \left(\|x\|^2\|y\|^2 - \|x + y\|^2 - (a + b)\|y\|^2 \right) + (\|x + ay\| + \|x + by\|) |y|. \end{aligned}$$

Il s'ensuit que

$$\forall a \in \mathbb{R}, \lim_{b \rightarrow a} f_{x,y}(b) = f_{x,y}(a);$$

c'est-à-dire que $f_{x,y}$ est continue en tout point de \mathbb{R} . Or il résulte du point f que $f_{x,y}|_{\mathbb{Q}} = 0$. Puisque \mathbb{Q} est dense dans \mathbb{R} , $f_{x,y}$ est donc identiquement nulle sur \mathbb{R} ; ce qui prouve le résultat demandé.

h) (Conclusion)

Déduire finalement de ce qui précède que p est un produit scalaire sur E .

Solution

On rappelle (cf. le point i de la définition V.2.6.) qu'un produit scalaire est une forme bilinéaire symétrique définie positive.

Or les points d et g assurent que p est linéaire à gauche. Combiné avec le point b, ce résultat assure que p est bilinéaire symétrique. Enfin le caractère défini positif a été établi au point c.

2) Réciproquement, si E est un espace euclidien dont le produit scalaire est noté <x, y> :

a) Montrer que la norme euclidienne (définie par ||x|| := sqrt(<x, x>)) vérifie (1.2), et que <x, y> = p(x, y).

b) Démontrer l'égalité de la médiane :

$$\forall(x, y, z) \in E \times E \times E, \left\|x - \frac{y+z}{2}\right\|^2 = \frac{1}{2} \left(\|x-y\|^2 + \|x-z\|^2\right) - \frac{1}{4}\|y-z\|^2.$$

3) Dans le cas où E = R^n, pour quelles valeurs de q ≥ 1 les normes || · ||_q vérifient-elles 1.2?

Exercice V.4.4 (Projection orthogonale) Soit E une partie de l'espace euclidien R^n et soit f un endomorphisme de R^n tels que

$$\forall v \in \mathbb{R}^n, f(v) \in E \text{ et } v - f(v) \in E^\perp.$$

1) Montrer que pour tout v ∈ E, on a v = f(v).

Solution

Notons <·, ·> le produit scalaire sur R^n et || · || la norme associée. Pour tout v ∈ E, puisque par hypothèse, v - f(v) ∈ E^⊥, on a

$$\langle v - f(v), v \rangle = 0.$$

Comme on a également, par hypothèse f(v) ∈ E,

$$\langle v - f(v), f(v) \rangle = 0.$$

Ces deux égalités entraînent

$$\|v - f(v)\|^2 = \langle v - f(v), v - f(v) \rangle = \langle v - f(v), v \rangle - \langle v - f(v), f(v) \rangle = 0 \Rightarrow v - f(v) = 0.$$

2) Montrer que E = Im f.

Solution

L'hypothèse ∀v ∈ R^n, f(v) ∈ E entraîne

$$\text{Im } f \subset E.$$

Or d'après la question précédente

$$\forall v \in E, \exists w = v \in \mathbb{R}^n, f(w) = v.$$

Il s'ensuit que

$$E \subset \text{Im } f.$$

3) En déduire que E est un sous-espace vectoriel de R^n et montrer que f est la projection orthogonale sur E.

Solution

i) (Sous-espace vectoriel)

Puisque E est l'image d'un endomorphisme c'est un sous-espace vectoriel de R^n.

ii) (Projection)

On a montré à la question 1 que

$$f|_E = \text{Id}_E.$$

Par ailleurs

$$\forall v \in E^\perp, v - f(v) \in E^\perp \Rightarrow f(v) \in E^\perp.$$

Comme de plus $f(v) \in E$, on a $f(v) = 0$.
Ceci caractérise la projection orthogonale sur E .